

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA GRANDE PROCESSION

La grande procession a eu lieu avec un éclat, une splendeur et une pompe telle qu'on en a jamais vus sur le sol d'Amérique.

Les riches décorations que l'œil rencontrait de toutes parts; ces arcs de triomphe superbes qui s'élevaient à chaque pas dans les rues et qui les transformaient en véritable jardin enchanté, ces drapeaux aux mille couleurs, toute cette population en habits de fête, ces milliers de compatriotes venus de tous les points du continent, les joyeux fanfares de la musique, tout a contribué à assurer le succès de la fête. Les organisateurs de cette immense démonstration peuvent être contents de leur œuvre.

La marche était ouverte par un détachement de police.

Venaient ensuite un corps de musique, précédant la grande bannière de l'Association, portée par un détachement des pompiers de la ville et de la banlieue.

SECTION STE CUNÉGONDE

La section de Sainte Cunégonde, escortée de deux drapeaux tricolores et suivie de son corps de musique ouvrait la marche de la procession.

Après la musique venait le char allégorique de la section. Ce char représentait une cabane de sauvages dans la forêt.

Les deux côtés du char de cette section représentaient les bords d'une rivière, des herbes sauvages, etc. La cabane était placée au centre du char. En arrière du char était un canot d'écorce et ses avirons en sautoir, soutenus par des pieux, et le tout orné de tomahawks et autres trophées sauvages. Sur le devant de la cabane une bande de sauvages Hurons de Lorette, près de Québec, étaient assis fumant le calumet de la paix. Le tout surmonté d'une tête d'original.

L'on voyait à bord de ce char, sauvages, sauvagesses et sauvagions, tous occupés aux travaux que se partagent ces peuplades intéressées, avant et dans les premiers temps de la colonie.

A la suite du char que nous venons de décrire défilaient douze sociétés des États-Unis et du Canada.

SECTION HOHELAGA

La section Hochelaga précédée de sa bannière, de deux drapeaux tricolores et de son corps de musique, défilait à la suite de la section Ste Cunégonde.

L'événement mémorable dont le nom d'Hochelaga rappelle le souvenir, lui a mérité un char allégorique dont la vue nous reporte au début même de notre histoire: Ce char représentait Jacques-Cartier recevant sa commission du roi François Ier, pour aller à la découverte du Canada.

L'arrière du char est orné de drapeaux fleurdelisés et de tentures de soie aux couleurs variées. Un autre grand drapeau semé de fleurs de lys d'or est soutenu par deux lances à l'avant du char. Le roi François Ier personnifié par le Docteur Roy, était assis sur un riche fauteuil et sous un dais resplendissant; de chaque côté du roi étaient rangés les personnages de la cour; Jacques Cartier, personnifié par le chef de police Trempe entouré de ses braves officiers et matelots se tenait debout devant le trône de François Ier.

Les bas côtés du char sont ornés de guirlandes, de fleurs et de riches draperies.

A la suite du char ci-dessus marchaient quatorze sociétés de la province de Québec et d'Ontario.

SECTION ST CHARLES

La section St Charles, précédée de sa bannière, de ses drapeaux et de son corps de musique suivait la section Hochelaga.

Le char de la section St Charles suivait immédiatement son corps de musique. Ce char représentait la Grande Hermine, celui des trois navires composant l'expédition envoyée par François Ier à la découverte du Canada. Jacques Cartier était représenté par M. Frigon, qui a été élu il y a quelques semaines pour occuper ce poste, et c'est sous son commandement et celui de ses officiers, que les matelots faisaient la manœuvre, dans les mats et sur le pont.

Le drapeau fleurdelisé flottait au grand mât, auxquels deux voiles étaient carguées; une voile était déployée au mât d'artimon, l'autre suspendue à l'extrémité du beau bord. Des drapeaux aux couleurs nationales flottaient au mât d'artimon, et sur une tourelle construite à l'arrière, selon le système du temps. Le nom de la Grande Hermine est inscrit à l'avant du navire; lequel est peint aux couleurs françaises du temps, c'est-à-dire, vert, noir et blanc. La base de la tourelle à l'arrière du char et celle de l'arrière sont ornées d'écussons variés. Les costumes de Jacques-Cartier et son équipage sont exactement semblables aux costumes portés par les marins de tous grades en 1535. Enfin le char était tiré par six chevaux.

La Grande Hermine était suivie dans la procession par sept sociétés St Jean-Baptiste.

SECTION ST HENRI

La section St Henri venait en cinquième lieu précédée de sa bannière, de ses drapeaux et du corps de musique de Lachine.

Le char St Henri, qui suivait le corps de musique de Lachine, représentait la première maison construite au Canada.

Cette maison est en tronc d'arbres non équilibrés, et ajustés dans les coins par des entailles faites à coups de haches (queue d'aronde); elle était couverte en écorce relevée par des raquettes. En arrière du char était un arbre au-dessous duquel une crémaillère, le pot-au-feu, etc.

Le colon aiguisait sa hache; sa femme veillait au pot-au-feu, enfin c'était la représentation parfaite d'une maison telle que nos pères s'en construisaient dans les premiers temps de la colonie, et telle que s'en construisent encore aujourd'hui les colons du brave curé Labelle.

Le char était tiré par six chevaux et suivi par huit sociétés St Jean-Baptiste.

SECTION STE BRIGITTE

Après la section St Henri venait la section Ste Brigitte, qui est formée de la paroisse du même nom. Cette paroisse est située entièrement dans la ville de Montréal, et est bornée par les paroisses de St Vincent-de-Paul, du Sacré Cœur et St Jacques.

La section Ste Brigitte était précédée de sa magnifique bannière, escortée de deux drapeaux et de son corps de musique.

Après la musique venait le char allégorique de la section. Ce char rappelant le souvenir du fondateur de Québec, Champlain, était orné de tous les appareils militaires.

Le char principal du char représentait un fort, avec tours aux quatre coins, bastions, etc.

Au centre du char est un pavillon, à quatre ouvertures, représentant les portes du fort.

Aux quatre angles du pavillon sont des tourelles, etc., etc.

Ce char tiré par quatre chevaux était escorté par les membres du Cercle Jacques-Cartier, revêtus de riches costumes du temps de Henri IV, et suivi par dix sociétés St Jean-Baptiste.

SECTION ST VINCENT DE PAUL

Cette section était précédée de sa bannière, de deux drapeaux tricolores et du corps de musique "L'Union Musicale".

Sur le devant du char se dressait une miniature, aux proportions assez développées cependant, de la vieille église Notre-Dame, la tour était à une élévation de 19 1/2 pieds du sol.

En arrière de cette tour sont des tourelles reliées avec la première par des arches supportées par une colonne.

Sur le devant du char un daim était attaché à la tour, et le char

était surmonté de bannières, d'ornements, etc.

Ce char qui était tiré par six chevaux richement caparaçonnés, était escorté par trente membres du Cercle Montcalm, revêtus de riches costumes, et dont le chef personnifiant Montcalm, portait l'épée d'honneur.

Treize sociétés St Jean-Baptiste, parmi lesquelles la société St Jean-Baptiste de Hull en très grand nombre suivaient cette section.

SECTION DU COTEAU ST LOUIS

La section du Coteau St-Louis suivait celle de St-Vincent de Paul. Son char représentait Dollard et ses non moins braves compagnons.

Le char représentait une demi-enceinte de palissade. Au centre, Dollard debout tient à la main sa bannière, et ses dixsept compagnons l'environnent. En arrière du char, les palissades étaient peu élevées, afin que la foule puisse voir les personnages.

Le baril de poudre qui a fait sauter le petit fort de Dollard après trois jours de combat, était exposé près de la porte du fort.

Le tout est surmonté de l'inscription "Dollard et ses compagnons."

Sept sociétés suivaient cette section.

SECTION DE LA CÔTE ST-PAUL

Le char allégorique alloué à la section de la Côte St-Paul est dédié à nos missionnaires.

La bannière de la section, deux drapeaux tricolores et le corps de musique de la section ouvraient la marche.

A la suite du char défilaient douze sociétés.

SECTION ST JEAN BAPTISTE

La dixième section avait le char consacré à la mémoire de Nos Découvreurs Canadiens.

C'est un char carré, surmonté d'un dais, appuyé sur une colonne nade. Des sièges étaient disposés tout autour du char, et tous nos principaux découvreurs canadiens y figuraient. A leur tête se voyaient Lasalle, Iberville, de la Vérendrye, etc., etc.

Devant chaque personnage était arboré une bannière portant le nom du découvreur.

Sept sociétés suivaient.

SECTION ST JOSEPH

La marche de cette section était ouverte par sa bannière escortée de drapeaux tricolores et suivie de son corps de musique.

Venaient ensuite le char dédié à De Salaberry, le héros de Chateauguay. Ce char est carré, orné d'un dais appuyé sur des canons la bouche en l'air et la culasse appuyée sur la plateforme, au coin du char l'on voyait un faisceau de drapeaux surmontant un bouclier. De Salaberry se tenait debout, au centre, sous le dais.

Des militaires étaient échelonnés en amphithéâtre.

De Salaberry était personnifié par le major Turcot, du bataillon de Chateauguay.

Le char, tiré par six chevaux, était escorté par le bataillon de Chateauguay.

A la suite du char défilaient dixsept sociétés Saint Jean-Baptiste.

SECTION ST JACQUES

Le char industriel dévoué à la section Saint Jacques venait en dixième lieu. La couverture du char est en forme de dôme. A chaque angle est une colonne, et de riches rideaux, reliés à chaque colonne par un cordon. Dans le dôme se détachent de riches tentures. Étaient assis sur des fauteuils élevés douze personnages représentant l'agriculture, l'industrie, les tissus, la quenouille et le fuseau, les ouvriers en fer, le papier, la pierre, le bois et le cuir.

Le bas du char représente les attributions des diverses industries. Douze sociétés suivaient.

SECTION NOTRE-DAME

Après la section Saint Jacques venait la section Notre-Dame. La marche de cette section était ouverte par la riche bannière, escortée de drapeaux et d'un corps de musique.

Le char est de forme carrée, avec (Suite et fin sur la 2ième page.)

PAVILLON DU THEATRE N. A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

Pour la semaine commençant le LUNDI, 23 JUI

SEMAINE DE GRAND GALA.

Première apparition de Leslie et Wilson.

Les frères prodigieux De Barr. Mile Lore Arnot. Frank Livingston. Mile Kitty Skeppard.

Mile Alphonse John Wingfield, ses chiens savants, et Al Denier. Pièce Comique.

Le pavillon est maintenant éclairé au gaz.

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2,30 hrs EXCEPTE LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Les représentations de l'après midi sont les mêmes que le soir, rien de retranché. 30 nov.

PERDU

Dans la journée de dimanche dernier, perdu dans la ville de Hull, un chien Boule-Dog, blanc avec taches brunes. Celui qui le ramènera aux numéros 27, rue Sparks, sera généreusement récompensé.

VENTE PAR ENCAN

DE MEUBLES ET EFFETS Mardi, 26 Juin

A la résidence de M. Ed. Germain No. 337, rue Clarence à 2 heures p.m., consistant en un piano en bois de rose, ameublement de salon, tapis de Bruxelles et autres, buffet à dessus en marbre, grand miroir, ornements, peintures, chromos, rideaux en dentelles et autres, ameublements de trois chambres à coucher, un ameublement en noyer noir, matelas à ressort, coussins et fourchettes, plaqués, verreries, poêles à charbon et de cuisine, torseuse, cuves, etc. Vente sans réserve. A 2 hrs p. m. précises.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumus, la Toux, la Coque, la toue et toutes les maladies des Pouxmons.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

4 janvier 1884. 14 mai 1an

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

AMEUBLEMENTS DE

Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENGENSEIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination de divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.